

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Éducation : les grandes lignes d'une rentrée scolaire sous Covid-19

Hans NDONG MEBALE  
Libreville/Gabon

**L**E ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et du Transfert des technologies, de l'Éducation nationale chargé de la Formation civique, Patrick Mouguiama-Daouda, s'est adressé hier en fin de journée à l'ensemble de la communauté éducative. Il s'agissait au cours de cette allocution pour le membre du gouvernement, de décliner les grandes lignes de cette nouvelle année scolaire, encore marquée par la crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19.

Dans un premier temps, il s'est attelé à faire le bilan de la précédente année scolaire. "À la veille de la rentrée des classes, j'ai le devoir et le plaisir de m'adresser à la communauté éducative, et à toute la nation, pour revenir sur le déroulement de l'année dernière et esquisser les orientations stratégiques devant garantir le bon déroulement de l'année 2021-2022, qui sera encore marquée, à n'en point douter, comme les deux précédentes, par la persistance de la crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19", a-t-il déclaré. Avant d'indiquer que "cette situation préoccupante



Le ministre de l'Éducation nationale lors de son allocution.

a conduit le gouvernement, à mettre en œuvre toutes les dispositions nécessaires pour préserver la santé physique et morale des acteurs de l'Éducation".

"Ainsi, avec l'appui technique de nos partenaires internationaux, nous avons mis en place un dispositif sécuritaire dont les princi-

paux éléments sont l'organisation des campagnes de sensibilisation, la formation des personnels d'encadrement dans la lutte contre la Covid-19. Comme la mise en place des points focaux et la prise en charge des cas Covid dans les établissements, l'installation des stations de lavage des mains dans

les établissements, la distribution des solutions hydroalcooliques, des thermo flash et des masques", a-t-il poursuivi.

Patrick Mouguiama-Daouda est également revenu, au cours de son allocution, sur les innovations en cours dans ce secteur. "Dans cette perspective, la mise

à disposition de nombreux établissements, afin d'augmenter les capacités d'accueil au pré-primaire, primaire, secondaire général et technique est à saluer. Fortement. En moins de deux ans, 25 établissements ont été construits, acquis ou connu une extension. Ce qui correspond à 617 salles de classe. Ainsi, au niveau national, la moyenne d'élèves par classe au secondaire est de 52 et au primaire de 31. L'objectif poursuivi est d'atteindre un effectif de 35-40 élèves en 2023 pour le secondaire".

Selon lui, en plus des infrastructures supplémentaires mises à la disposition des apprenants de cette nouvelle année, celle-ci sera marquée par d'autres améliorations. "Concernant l'accompagnement social, les élèves de familles économiquement faibles seront pris en charge dans les 18 internats qui ouvriront au mois de décembre, dans toutes les provinces. Ils bénéficieront également du soutien de l'État pour leur restauration. Des cantines scolaires et des structures de restauration alternatives, proposant des menus équilibrés seront ouverts progressivement. C'est de cette manière que nous lutterons, par la prévention, contre certaines maladies, dont la prévalence est inquiétante chez les élèves, notamment le diabète et l'hypertension artérielle. La destruction des box, vecteurs d'une alimentation inappropriée et lieux de diffusion des produits illicites, est effective et irréversible".

Pour finir, le membre du gouvernement a invité chaque acteur à se mobiliser pour la réussite de cette année. "La tâche à accomplir est certes considérable, mais n'en demeure pas moins exaltante et surmontable. C'est pourquoi, j'invite les uns et les autres, notamment les enseignants, les partenaires sociaux du secteur éducation, les parents d'élèves, les élèves, les personnels administratifs et techniques à se mobiliser davantage, pour la modernisation de notre système éducatif".

### Contrepoint

## Priorité aux filières techniques et professionnelles

Hans NDONG MEBALE  
Libreville/Gabon

**L**A nouvelle année scolaire, qui débute ce lundi, sera une nouvelle fois marquée par la crise du Covid-19. Et malgré l'évolution du nombre de cas testés positifs, le ministre de l'Éducation nationale, Patrick Mouguiama-Daouda n'a pas manqué de rappeler la nécessité de mettre l'accent sur l'enseignement technique et professionnel. D'après lui, "les résultats ré-

vèlent au CEP un taux d'admission de 53,82, en 6e de 71,5 %, au BEPC de 79,39 %, au baccalauréat général de 78,77 %, au baccalauréat technologique de 69,23 %, aux examens de l'enseignement technique et professionnel de 57,93 %. Si nous pouvons nous réjouir de l'évolution positive de ces résultats, comparativement à l'année dernière, nous avons aussi le devoir de mettre en cause certaines pratiques, certes marginales, qui ternissent l'image de notre système

éducatif. De même, la différence du taux de réussite du premier tour et celui du second doit nous conduire à mieux encadrer les épreuves orales des admissibles". Au vu de ces chiffres, le membre du gouvernement a tiré la sonnette d'alarme. "Ces chiffres viennent également nous rappeler les écarts existant entre l'enseignement général et l'enseignement technique et professionnel dont le développement est une des conditions pour la résorption du chômage".

Soucieux de répondre à la volonté du président de la République, qui entend faire du Gabon un leader en matière d'employabilité, Patrick Mouguiama-Daouda a indiqué qu'on n'"aura de cesse de répéter, que les filières de l'enseignement technique et professionnel affichent un indice d'employabilité supérieur à celui des filières générales. Des réformes structurelles profondes sont en cours pour combler ce déséquilibre".